



N°3

Numéro spécial Noël

DOSSIER ERASMUS

L'hiver est là et il faut dès à présent réfléchir à la suite des événements...que vais-je faire l'année prochaine? Pourquoi ne pas partir 1 semestre ou 2 à l'étranger. Vous hésitez, trop de questions, ne cherchez plus la rédaction s'est mobilisée pour tout vous expliquer !

- . Gwenaelle a rencontré Anita Docquier pour recueillir toutes les infos pratiques et les destinations disponibles
- . Rédouane, Olympe, Laure et Ségolène témoignent. Les uns sont en partance, les autres sont sur place ou revenus, ils nous font partager leurs expériences

Retour de stage

Zoé est partie à Madagascar pour étudier le comportement des Makis au sein d'une réserve et nous fait partager son expérience. Elle est également revenue avec de magnifiques photos. Gwenaelle n'était pas bien loin et nous fait part quant à elle partager les beautés de la Réunion

BD du mois

Concoctée par Jean-François

Le jeu

Pour gagner un abonnement d'un an à La Salamandre ou Espèces

Faire ses études à

L'ÉTRANGER

La fin du premier semestre de cette année 2016-2017 approche à grand pas, et il faut dès à présent réfléchir à la suite des événements...que vais-je faire l'année prochaine? Pourquoi ne pas partir un semestre ou deux à l'étranger ? Vous hésitez, vous vous posez trop de questions ? Ne cherchez plus, la rédaction s'est mobilisée pour vous aider !

Ségolène, Rédouane, Laure et Olympe sont partis ou s'apprête à partir étudier en ERASMUS. Nous avons recueilli leur témoignage sur leur séjour.

- ◆ **Partir en ERASMUS** : le témoignage de Ségolène
- ◆ **Une année en Allemagne** : retour d'expérience de Rédouane
- ◆ **Un semestre en Finlande** : Les études d'Olympe à Oulu
- ◆ **S'installer en Suède** : l'expérience de Laure

Partir en ERASMUS

Ségolène s'apprête à partir en Allemagne. Elle nous raconte sa décision, et les démarches à faire pour partir en ERASMUS.



Peux-tu te présenter en quelques lignes :

Je m'appelle Ségolène, je suis étudiante en deuxième année de Master Chimie et Science du vivant en spécialité de bioanalytique. Je viens d'obtenir une licence de biochimie à Lille 1.

Où pars tu et pour faire quoi (stage, sujet, structure) ?

Je vais faire mon stage de fin d'étude dans un laboratoire de recherche biochimique à Munich, en Allemagne. Je vais étudier l'import d'un complexe protéique dans le noyau. Pour cela je vais synthétiser in vitro les constituants du complexe et après purification je vais former le complexe et l'étudier en microscopie électronique.

Quand pars tu ?

Le 03 Janvier, mon stage commence le 09.

Depuis combien de temps prépares tu ton départ ?

J'ai commencé à chercher réellement depuis juin donc depuis 6 mois.

Où en es tu dans tes préparations (logement, voyage, convention...) ?

J'ai trouvé mon logement et mon billet d'avion. Je dois juste acheter un billet de train pour rejoindre mon logement depuis l'aéroport. Il me faut également ma convention signée par l'université.

Que te reste t'il à faire avant ton départ ?

Récupérer ma convention. Je dois également m'assurer que mon assurance étudiante est suffisante et finir mon dossier de bourse.

Penses-tu que les démarches sont faciles ?

Les démarches ne sont pas compliquées mais cela peut être long avec l'administration et il y a beaucoup de papiers à remplir.

Quelques conseils pour ceux qui veulent partir ?

Lancez vous. Les études sont une bonne opportunité pour partir à l'étranger.

Choisissez un pays qui vous attire vraiment pour être sûr que la vie hors études/stages se passe bien.

Et pour l'administration, préparer bien tous les documents à l'avance.

Qu'attends tu de ce stage à l'étranger ?

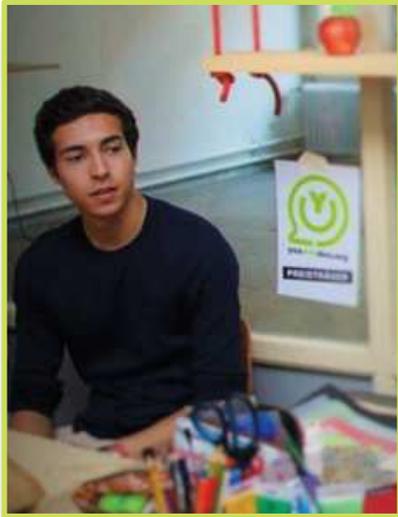
Découvrir un nouveau pays (même s'il n'est pas loin et que la culture n'est pas si différente).

C'est une opportunité pour pouvoir améliorer ma maîtrise de l'anglais, et cela me permettra de voir comment se passe le monde de la recherche en dehors de la France. Et pourquoi pas obtenir des contacts pour l'année prochaine...

Autre chose à dire ...

Le choix du stage de fin d'études à l'étranger n'est peut-être pas la meilleure des options, c'est énormément de pression et le faire à l'étranger n'allégera pas celle-ci. Mais si certains hésite énormément, et voudraient partir en Erasmus pendant leur licence ou faire un stage à l'étranger en L3 et M1, parlez en à votre professeur d'anglais, aller voir Pass Pro. Partir à l'étranger permet « d'apprendre » à s'adapter à une situation et cela devient primordial pour trouver du travail. ●

Une année en ALLEMAGNE



Rédouane Lamoudi vient de terminer brillamment son Master BEE à l'Université de Lille 1. Durant sa 1^{ère} année de Master il a décidé de partir pour l'Allemagne. Retour d'expérience...

Où, quand et pour combien de temps es-tu parti via Erasmus ?

Je suis parti en Allemagne, dans la province du Schleswig-Holstein. Plus précisément dans la ville de Kiel (Deuxième plus gros port du pays derrière Hambourg).

Initialement prévu mon 1 semestre, j'ai prolongé mon contrat sur l'année entière (2014-2015).

A partir de quel niveau as-tu envisagé de partir (L2, L3), et à quel niveau es-tu finalement parti ?

J'ai pris la décision de partir au cours du premier semestre de L3, puis le temps de faire les démarches, je suis parti début septembre au cours de mon M1.

Quand vos démarches ont-elles débuté pour préparer ton séjour ?

Mes démarches ont débuté dès le début du second semestre de ma Licence 3. Celles-ci sont nombreuses, et prennent beaucoup de temps.

Comment as-tu choisi le pays/université de destination ?

Une liste des Universités partenaires de Lille 1 dans mon domaine d'étude m'a été proposée, puis j'ai effectué quelques recherches sur celles-ci, pour savoir exactement quels types de cours étaient à disposition. Le nombre de places étant limité, certaines destinations n'étaient déjà plus disponibles, ce qui réduit le choix.

Quelles étaient tes motivations pour partir ? Envie de mieux, d'autre chose ?

Mes motivations étaient diverses. J'étais principalement curieux de réaliser une année à l'étranger dans la mesure où les méthodes de travail sont différentes d'un pays à un autre. De plus, quoi de mieux que de rejoindre un programme international pour être en contact avec des personnes venant de tout horizon.

De nombreux amis m'avaient parlé de leur expérience, ce qui a aussi joué un rôle dans ma décision de partir.

Comment s'est passé ton année ? Y a-t-il une grosse différence dans le fonctionnement universitaire avec ce qu'on connaît en France, au niveau du contenu et du choix des enseignements, etc. ?

Ce fut une excellente année, pleine de rencontres enrichissantes. Entre Allemagne et France, de grosses différences sont à noter.

Par exemple, un catalogue de cours disponibles est mis à disposition, et c'est à l'étudiant de choisir ses matières, et autant de matières qu'il le désire, en faisant attention à éviter les « chevauchements » de matières dans l'emploi du temps. Ces matières sont principalement basées sur des travaux de groupe, des présentations orales, ainsi que des rapports écrits.

La langue t'a-t-elle posé problème ? Avais-tu un bon niveau d'anglais ou d'allemand avant de partir ? Avais-tu suivi le cursus bilingue ? Si oui cela t'a-t-il aidé ?

Mon niveau d'anglais était plutôt bon, même si une fois sur place je me suis rendu compte que la majorité des autres étudiants étaient meilleurs que moi. Après quelques semaines d'immersion, la différence était bien moins prononcée. Mon niveau d'Allemand était plus faible. J'ai donc suivi des cours (5h par semaine) dans le but de m'améliorer, ce qui fut le cas. Dans l'ensemble, la langue n'a donc pas été un problème pour moi.

Tu es rentré en France, des regrets ? Serais-tu resté plus longtemps ? Pourquoi ?

Il y a toujours le regret de se séparer d'un endroit qu'on apprécie, surtout quand beaucoup d'amis y vivent encore. J'ai cependant décidé de rentrer en France, dans le but de finir mon cursus, car celui-ci proposait un stage de longue durée, un atout pour la recherche d'emploi.

Que retiens-tu de ton expérience à l'étranger ? Le conseillais-tu ?

Une véritable expérience humaine et universi-

taire, que je conseille fortement.

Le conseil à suivre avant de partir/pendant ?

Oser parler la langue, se forcer à se détacher du Français. Se sociabiliser et s'intéresser à la culture locale.

Un fait marquant ?

Dans le cadre de mon cursus, la matière qui m'a le plus marqué restera celle qui portait l'intitulé « Changemakers and Social Entrepreneurs », où un projet alliant l'écologie à la sociologie devait être effectué. C'est grâce à cette matière notamment que j'ai pu accéder à un concours, où mon équipe et moi-même avons remporté le prix du jury. Grâce à l'argent gagné, nous avons pu concrétiser Holz-knoten : Notre projet, consistant en la récupération de matériaux destinés à être jeté : Du bois, ainsi que du cordage de navigation (plutôt commun dans cette ville, qui est tout de même le deuxième plus gros port d'Allemagne), pour, par la suite créer des meubles. Ces meubles étaient fabriqués avec différents réfugiés, lors d'ateliers où le but était de les mettre en contact avec différents étudiants, pour leur permettre une intégration, ainsi que du divertissement. Une bonne partie des fonds obtenus via la vente de ces meubles était d'ailleurs donnés à une association s'occupant entre autre de payer des cours d'Allemand aux réfugiés de Kiel et ses alentours. ●

Propos recueillis par C. Pernin



Un semestre en **FINLANDE**



Olympe a fini sa licence de BOP en Finlande. Aujourd'hui en Master, elle nous raconte son semestre dans ce grand pays du Nord.

Peux-tu te présenter en quelques lignes :

Je m'appelle Olympe et j'ai 25 ans, je suis née à Paris et j'ai vécu la plupart de ma vie à Bruxelles, où je suis allée à l'école européenne. J'ai fait ma licence à Lille dans le parcours bilingue, en BOP. dans le but de poursuivre des études de Génétique en Master. J'aime voyager et rencontrer des gens, et j'ai voulu partir en Erasmus pour faire des études en anglais et développer une vision plus internationale qui me servira aussi bien dans ma vie professionnelle que pour découvrir de nouvelles expériences.

Où es-tu parti et pour quoi faire ? (Pays, ville, stage, étude ...)

Je suis partie à Oulu, dans le nord de la Finlande pour faire le S6 de ma L3. J'ai pu prendre des cours assez uniques comme par exemple un cours d'Ecologie et Physiologie de l'hiver avec une semaine de travail de terrain à la station de recherche d'Oulanka en Laponie.

Pendant combien de temps as tu préparé ton départ ?

Je me suis renseignée sur les possibilités pendant ma L2, puis à la rentrée j'ai pris rendez-vous avec Anita Docquier et Jean-François Bodart. Une fois la décision prise tout a été assez vite, donc je dirais que j'ai préparé mon départ pendant un semestre.

Penses-tu que les démarches ont été faciles ?

Les démarches étaient faciles, du learning agreement au logement je n'ai eu aucun problème.

Qui t'a aidé sur la faculté ?

Anita Docquier et Jean-François Bodart m'ont bien aidée, ils étaient très présents et réactifs.

Qu'as tu tiré de cette expérience ?

J'ai vraiment adoré ce séjour, j'ai pu rencontrer des étudiants qui venaient de partout en Europe. J'ai également pu voyager en Norvège et en Russie. Il y a un vrai réseau d'étudiant Erasmus à Oulu, du coup on ne s'ennuie pas, il y a toujours quelque chose à faire.

Qu'as tu appris ?

J'ai découvert un autre système d'éducation, avec plus de travail personnel mais moins d'heures de cours, et un rapport plus égalitaire entre les étudiants et les enseignants.

Si c'était à refaire, le referais tu, changerais tu quelque chose ?

Si c'était à refaire je referais exactement la même chose, j'ai vraiment passé un semestre génial.

As-tu des conseils pour les gens qui aimeraient partir ?

Ne pas hésiter à le faire, je n'ai rencontré personne qui regrettait d'avoir fait un séjour à l'étranger. Et pour le CV je pense que c'est un atout d'avoir ce genre d'expérience.

Que fais tu maintenant ?

Je fais un Master en Génétique à l'université de Paris 7.

Une nouvelle destination en tête ?

Je vais faire un stage de 5 mois dans un laboratoire en Europe dans le cadre de mon Master, mais je ne sais pas encore où. Peut-être l'Allemagne, le Danemark ou l'Angleterre... ●

Propos recueillis par Gwenaëlle WAIN

S'installer en **SUEDE**

Laure Idczak est partie en Suède en 2015 et a décidé d'y rester. Quelques éléments de réponses quant à ce choix....

Où, quand et pour combien de temps es-tu partie via Erasmus ?

Je suis partie pour l'année 2015/2016 étudier deux semestres à l'université de Lund au sud de la Suède.

A partir de quel niveau as-tu envisagé de partir (L2, L3), et à quel niveau es-tu finalement partie ?

J'ai toujours pensé partir étudier à l'étranger mais le choix s'est vraiment précisé vers la fin de la L2. Je suis partie au niveau du M1.

Quand les démarches ont-elles débuté pour préparer ton séjour ?

J'ai commencé à me renseigner en septembre l'année précédant mon départ mais les véritables démarches ont commencé plus tard. Il vaut mieux s'y prendre à l'avance pour bien choisir sa destination.

Comment as-tu choisi le pays/l'université de destination ?

J'avais une préférence pour l'Allemagne et les pays scandinaves. La langue d'enseignement (anglais) et la réputation de l'université ont orienté mon choix. L'un des critères les plus importants était aussi l'offre de matières, bien plus orientée sur la biologie des écosystèmes et populations que d'autres universités ayant un accord avec Lille1.

Quelles étaient tes motivations pour partir ? Envie de mieux, d'autre chose ?

J'ai toujours eu envie de voyager et je voulais me confronter à autre chose que le système d'éducation français sans pour autant avoir à interrompre mes études. Un échange peut aussi être un plus sur un CV et la maîtrise de l'anglais, voire d'une troisième langue... je ne mentirai pas, jag pratar inte svenska ! :)

Comment s'est passée ton année ? Y a-t-il une grosse différence dans le fonctionnement universitaire avec ce qu'on connaît en France, au niveau du contenu et du choix des enseignements, etc. ?

Je dirais qu'il s'agissait d'une des meilleures années que j'ai pu vivre. Le fonctionnement est très différent de ce qu'on connaît en France. Ici on n'étudie qu'un à deux cours par période (parfois plus si vous êtes capables de gérer, mais vous aurez plus de crédits ECTS que vous n'en avez besoin). On choisit soi-même son cours par intérêt et/ou selon l'intitulé de master que l'on veut obtenir (en tant qu'Erasmus l'intitulé de master ne vous concerne pas).

Les contenus sont beaucoup plus légers qu'en France, l'emploi du temps contient des espaces aménagés spécialement pour les travaux individuels à rendre.

La langue t'a-t-elle posé problème ? Avais-tu un bon niveau d'anglais avant de partir ? Avais-tu suivi le cursus bilingue ? Si oui cela t'a-t-il aidé ?

Le cursus bilingue n'existait pas quand je suis partie. Mon niveau d'anglais était assez bon pour la compréhension mais étant classée en B1 à l'université, j'ai dû passer mon TOEIC. C'est l'une des raisons qui devraient vous motiver à préparer votre départ à l'avance. Ne pas être au niveau B2 en anglais ne sera pas un obstacle si vous passez cette certification (les démarches ne sont pas complexes et l'examen se déroulait sur le campus, mais le temps passe vite). Il faut se renseigner sur la langue du pays d'accueil. Les Suédois sont tous bilingue anglais et c'est la langue d'enseignement au niveau supérieur. Le problème étant que les habitants n'auront pas la patience de vous laisser pratiquer le suédois ce qui résulte en un petit sentiment d'exclusion.

Tu es restée en Suède. Explique-nous pourquoi ?

Je suis restée car je me suis adaptée au système et parce que la biologie, surtout en environnement, est beaucoup mieux considérée qu'en France. Je ne dirais pas que c'est facile administrativement, la coordinatrice d'études est très conciliante mais les administrations des états français et suédois sont très peu claires et ça peut être très stressant. Par contre s'adapter au climat n'est pas forcément facile même si l'on vient de Lille, surtout

en cette période où le soleil se couche à presque 15h30.

Que retiens-tu de ton expérience à l'étranger ? Le conseille-tu ?

Mon expérience à l'étranger m'a aidée à m'améliorer en anglais, à devenir plus indépendante. J'ai pu rencontrer des gens de pays et cultures diverses. Partir en Erasmus est une chance qui ne se présente que durant les études supérieures, c'est vraiment l'occasion de partir sur une longue période en gardant ses avantages français et sans s'inquiéter de démarches administratives complexes.

Le conseil à suivre avant de partir/pendant ?

Faire absolument un tour sur le site de l'université que vous avez choisie. Il y aura des démarches à accomplir de ce côté qui ne seront pas forcément les mêmes que celles que vous aurez déjà faites du côté de Lille 1 (en terme de papiers, deadlines...).

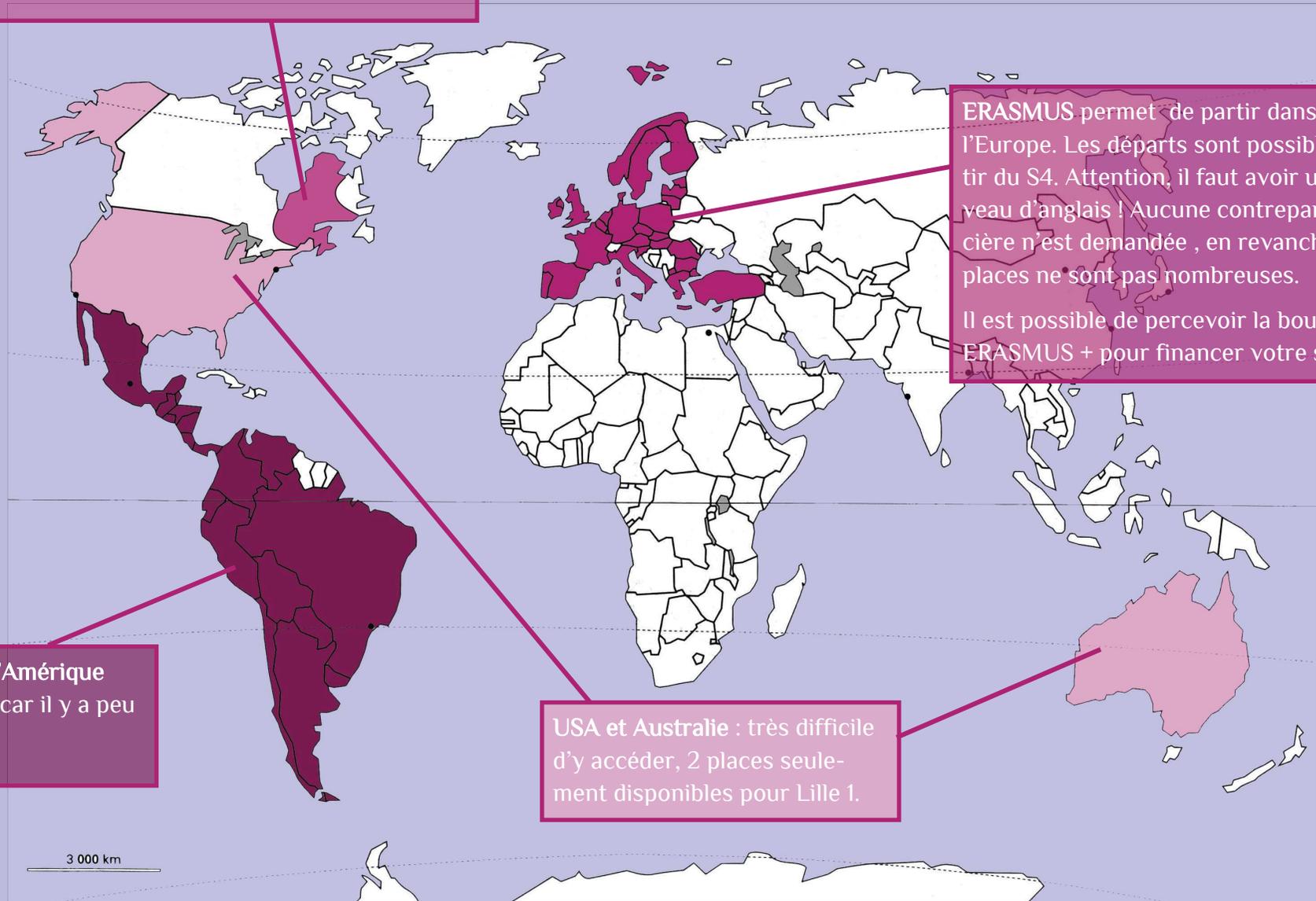
Une conclusion ?

Partir permettait de voir les mauvais côtés de l'éducation reçue en France. Le niveau de connaissances est très élevé en France (contrairement à l'étranger de ce que j'en ai ressenti), avec des contenus très complets et des connaissances diversifiées. Certains chapitres des cours de master en Suède étaient pour moi juste un déjà vu de cours de licence à Lille 1. ●

Propos recueillis par C. Pernin

CREPUC (Conférence de Recteurs et des Présidents d'Universités Québécoises) : Le Québec étant francophone, il est demandé moins d'exigence au niveau de l'anglais. En revanche, les étudiants souhaitant étudier au Québec doivent avoir 8000 euros sur leur compte. Le travail est différent, très ouvert au stage. Une bourse pour les étudiants se met actuellement en place, la Bourse Blériot (affaire à suivre).

Partir étudier à l'étranger : Conditions et démarches



ERASMUS permet de partir dans toute l'Europe. Les départs sont possibles à partir du S4. Attention, il faut avoir un bon niveau d'anglais ! Aucune contrepartie financière n'est demandée, en revanche les places ne sont pas nombreuses.

Il est possible de percevoir la bourse ERASMUS + pour financer votre séjour.

Programmes vers l'Amérique Latine : très facile, car il y a peu de demandes.

USA et Australie : très difficile d'y accéder, 2 places seulement disponibles pour Lille 1.



FAIRE UN STAGE À ... MADAGASCAR !

Je m'appelle Zoé et pour mon stage de L3 BOP j'ai pu partir 1 mois à Madagascar !

Eh oui, je suis partie étudier ces petits lémuriers trop mignons : les makis. J'ai été accueillie dans une réserve ornithologique et botanique (les baobabs c'est cool), **Reniala**, mais qui fait aussi centre de protection pour makis anciennement domestiqués afin de pouvoir les relâcher dans la nature (le Lemur Rescue Center). La mission du stage était donc d'étudier la cohésion d'un groupe pour évaluer sa stabilité en vue d'un essai de relâché en liberté dans un milieu par des méthodes éthologiques.

Le LRC a deux grands groupes de makis dans des volières et le mien se composait de : Morine (femelle dominante), Samy, Chouchou, Lemar, Sandra, Mowgli, Djerena, Lucky et Twenty.

Le matin et en fin d'après-midi, à l'heure de la distribution de nourriture des makis, je pouvais réaliser le suivi éthologique de mon groupe via deux méthodes :

- Le **focal sampling**, qui consiste en un suivi de 10 min d'un individu en relevant les différentes interactions tolérées et non tolérées qu'il a avec ses congénères et noter si lors de l'interaction non tolérée l'individu est dominant ou subordonné
- Le **scan sampling** qui consiste en un relevé de la position de chaque individu par rapport aux autres à un temps T au bout de 10 minutes, et ce répété 7 fois. Le scan était fait entre les changements d'individu du focal sampling

Avec les données récoltées pendant 1 mois grâce à ces méthodes, j'ai pu établir des sociogrammes et la hiérarchie du groupe. J'ai pu en conclure, et surtout grâce à mes observations, que ce groupe n'était pas assez stable pour les essais de relâché ... Ceci surtout à cause du faible lien de parenté entre individus (car les makis vivent en groupes sociaux dans la nature), en effet ce groupe a été formé artificiellement à partir des individus qui étaient anciennement en captivité chez des propriétaires.

Ce stage fut une véritable opportunité pour moi, j'ai découvert l'éthologie dans un cadre incroyable et au contact d'animaux endémiques en voie d'extinction, et mignons qui plus est ! Et surtout, mon travail a été très important pour la réserve et ça, ça fait plaisir.

Et outre j'ai pu découvrir une toute nouvelle culture, dans un environnement extrêmement différent du nôtre. Avec les autres stagiaires on a également réalisé une intervention auprès des écoliers du village, dans un contexte de prévention des makis, ce fut très enrichissant.

Zoé Blanchet



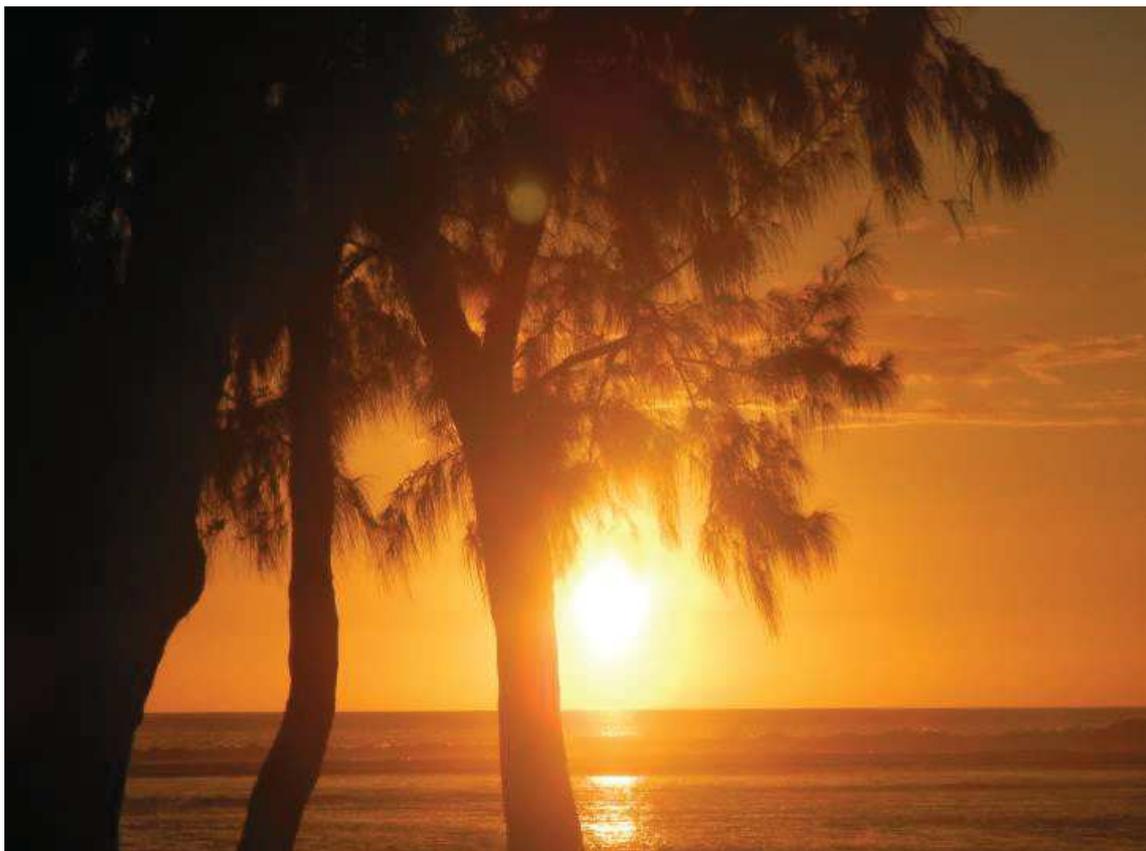
Les merveilles de Madagascar par Zoé



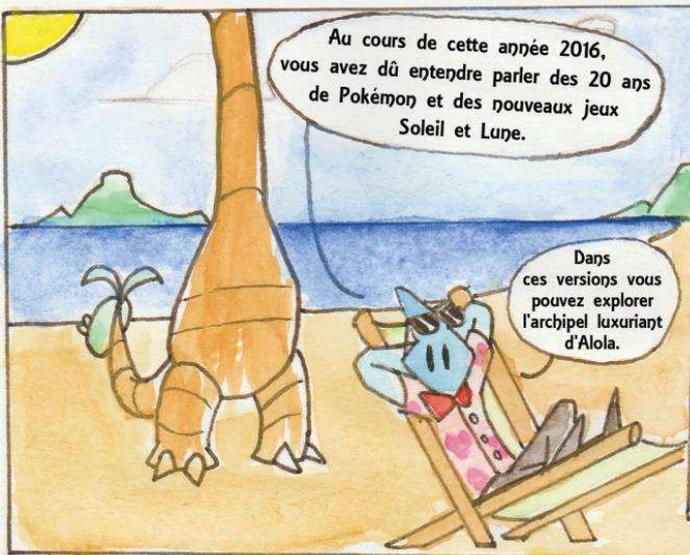




Souvenirs de la Réunion par Gwen

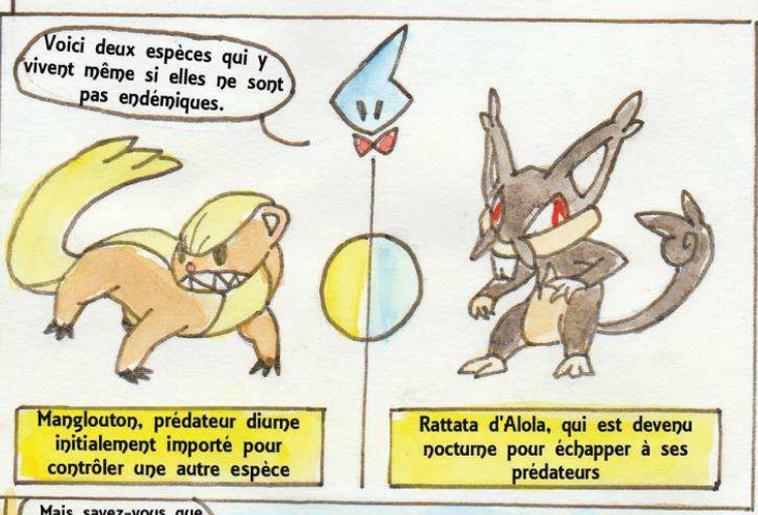






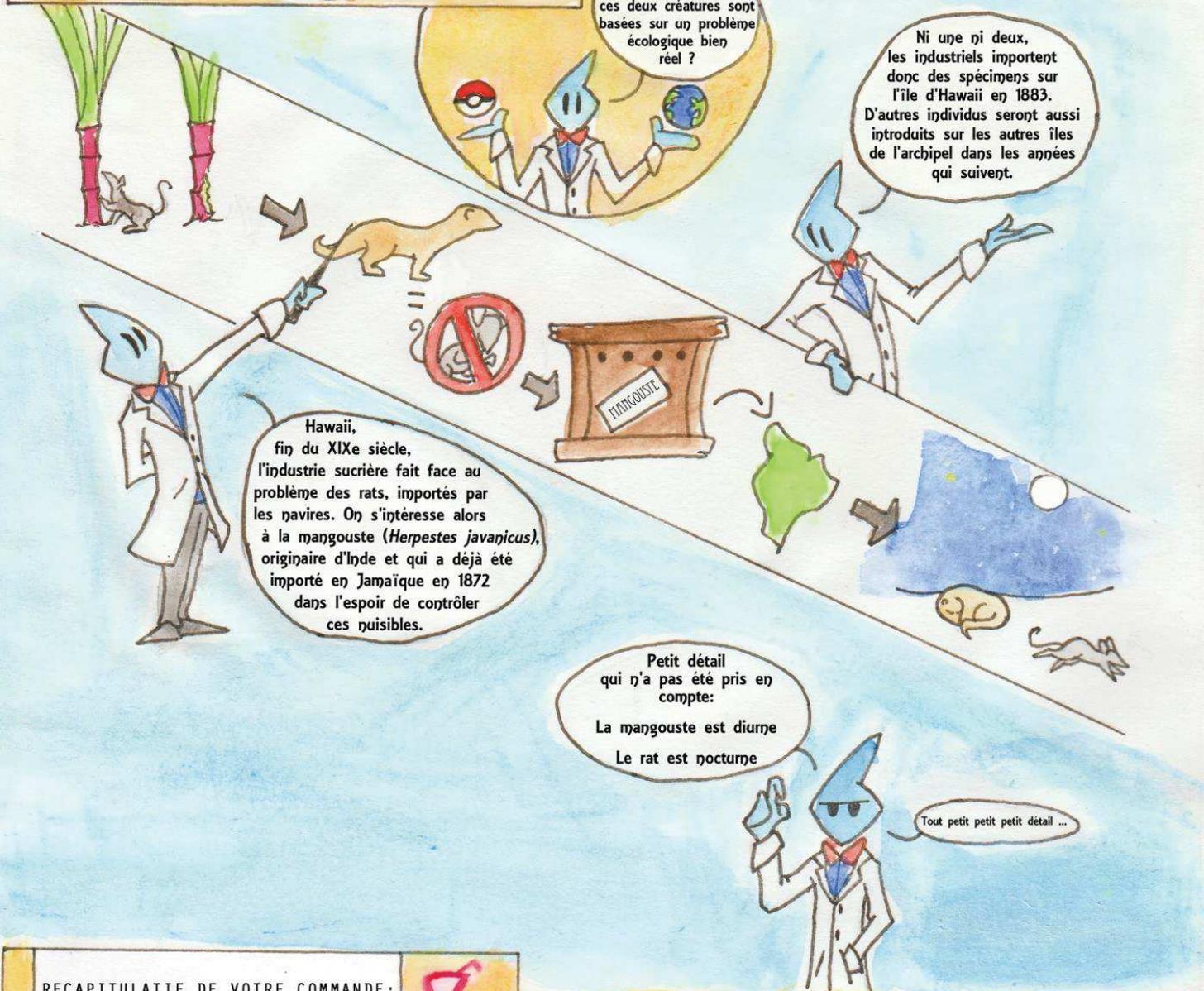
Au cours de cette année 2016, vous avez dû entendre parler des 20 ans de Pokémon et des nouveaux jeux Soleil et Lune.

Dans ces versions vous pouvez explorer l'archipel luxuriant d'Alola.



Manglouton, prédateur diurne initialement importé pour contrôler une autre espèce

Rattata d'Alola, qui est devenu nocturne pour échapper à ses prédateurs



Mais savez-vous que ces deux créatures sont basées sur un problème écologique bien réel ?

Ni une ni deux, les industriels importent donc des spécimens sur l'île d'Hawaii en 1883. D'autres individus seront aussi introduits sur les autres îles de l'archipel dans les années qui suivent.

Hawaii, fin du XIXe siècle, l'industrie sucrière fait face au problème des rats, importés par les navires. On s'intéresse alors à la mangouste (*Herpestes javanicus*), originaire d'Inde et qui a déjà été importé en Jamaïque en 1872 dans l'espoir de contrôler ces nuisibles.

Petit détail qui n'a pas été pris en compte:
La mangouste est diurne
Le rat est nocturne

Tout petit petit petit détail ...

RECAPITULATIF DE VOTRE COMMANDE :

+1.....	ESPÈCE INVASIVE MENAÇANT LA BIODIVERSITÉ ENDÉMIQUE
0.....	CONTRÔLE DES POPULATIONS DE RATS
TOTAL	2X PLUS DE PROBLÈMES 0 EFFICACITÉ

Oui parce qu'en plus les deux espèces consomment les oeufs d'oiseaux endémiques, de tortues de mer, les plantes locales etc.



Cette situation souligne l'attention qui doit être portée aux caractéristiques d'une espèce que l'on veut introduire dans le cadre de la lutte biologique. Sans cela on peut facilement se retrouver avec encore plus d'envahisseurs à gérer ! (comme la coccinelle asiatique en France)

Comme quoi, certains jeux vidéos peuvent vous amener à apprendre plus que choses que vous ne pensez ...

Jeux

Numéro spécial Noël

Pour jouer, et surtout gagner, il vous suffit de suivre quelques étapes:

- . Remplir la grille de mots croisés et reconnaître quelques petites choses,
- . Repérer les petites cases rouges,
- . Relever la 1^{ère} lettre des noms correspondant aux cases rouges
- . Mettre ces lettres dans l'ordre pour former 2 mots et compléter l'expression suivante: *Petit indice, on en mange (trop) à Noël !*

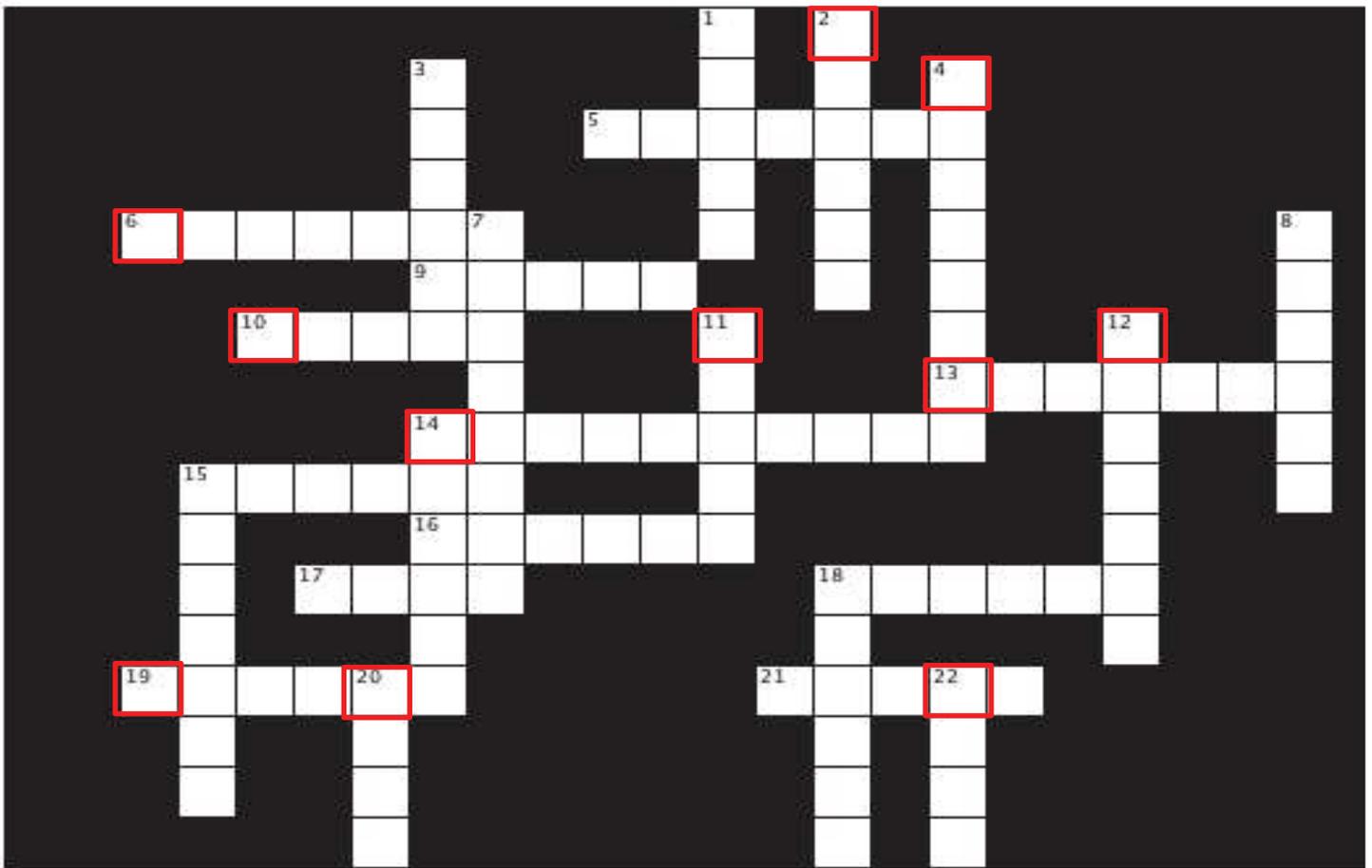
..... en

- . Nous envoyer la réponse* à l'adresse BEPOP@univ-lille1.fr
- . Le nom du/de la gagnant(e) sera tiré au sort parmi les bonnes réponses reçues.

Date limite d'envoi le 31 janvier 2017. On n'a pas d'huissier mais on fera les choses bien

Gagner un abonnement d'un an à
Espèces ou La Salamandre

* Envoyez votre réponse ainsi que votre nom, prénom, cursus et niveau.

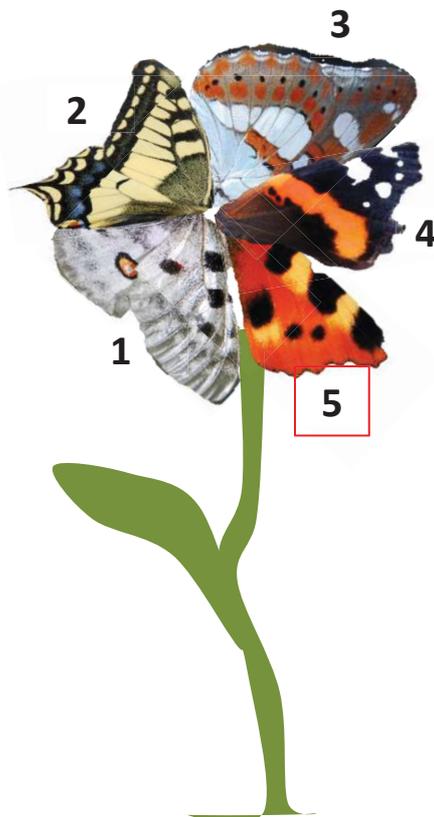


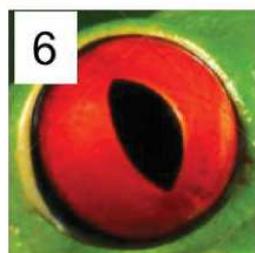
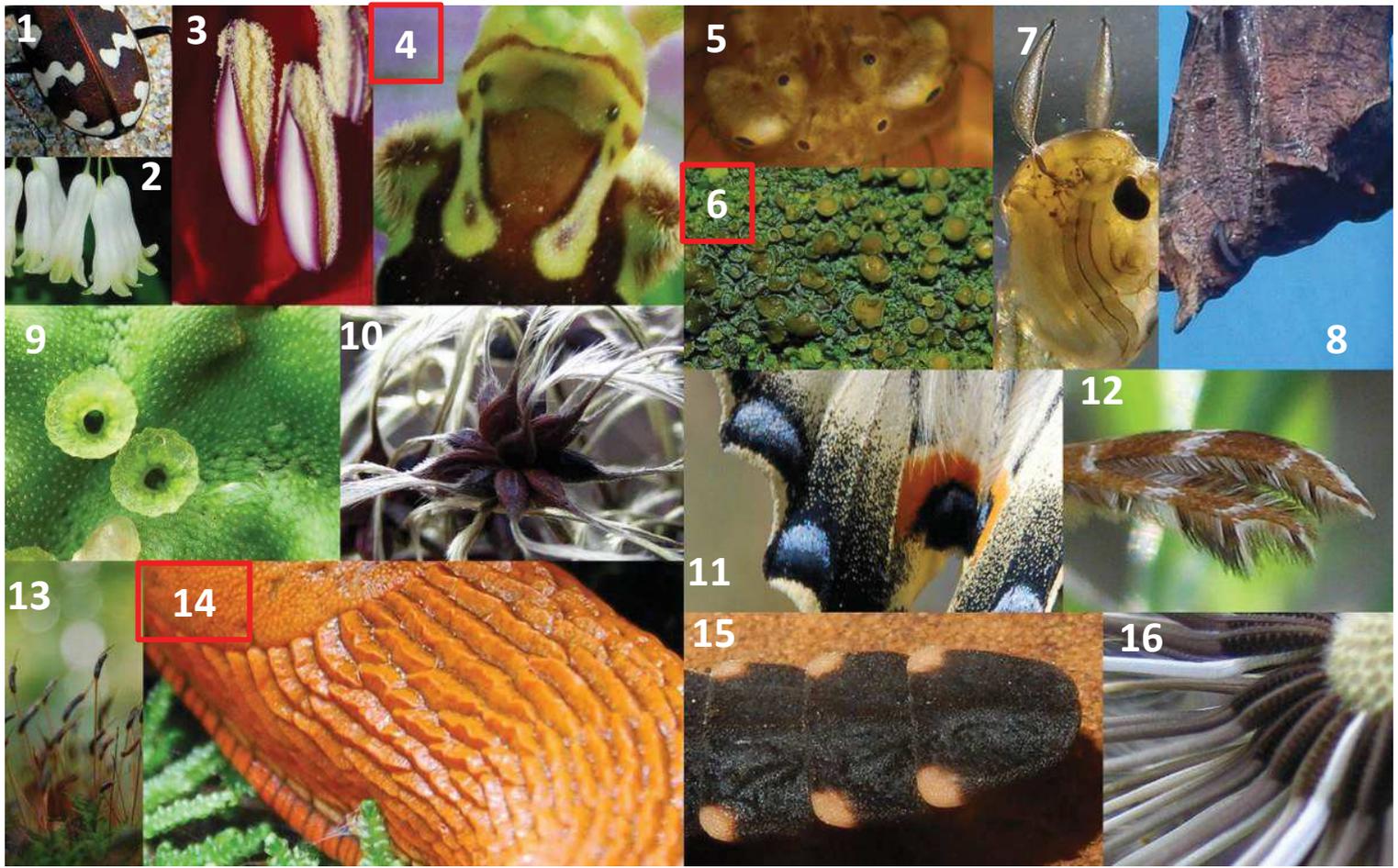
Horizontalement

- 5. Avoir un caractère à 2 bosses, être
- 6. Raconter des
- 9. Sans argent, sans un
- 10. Meneur de sots
- 13. Courir sur le
- 14. Avoir la tête comme une
- 15. Synonyme de coiffeur
- 16. ... sur le gâteau
- 17. Sont à l'opéra
- 18. Presser comme un
- 19. Tomber dans les
- 21. Prendre le

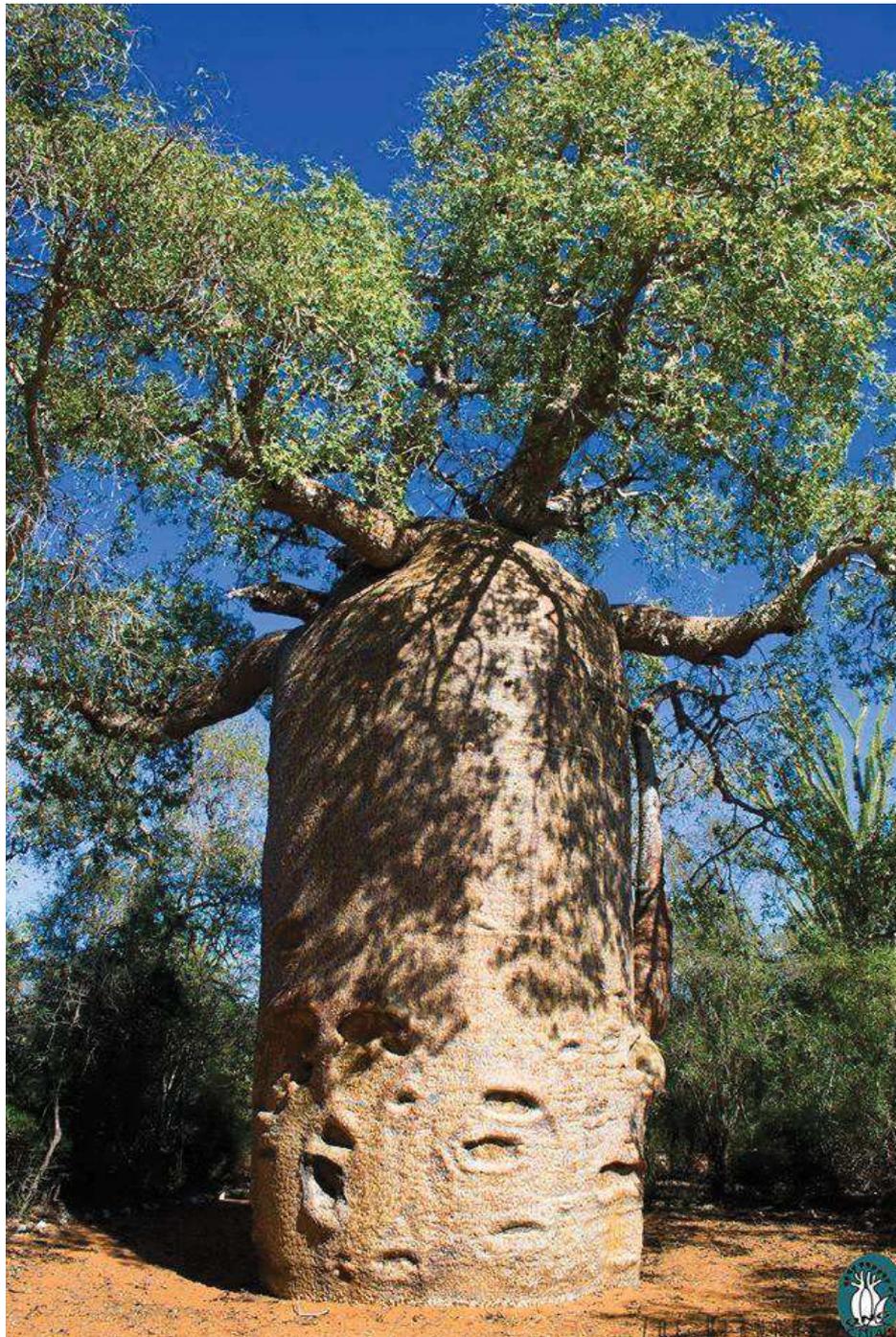
Verticalement

- 1. Gâteau du Nord
- 2. Rapide comme un
- 3. Avoir une langue de
- 4. Nier l'évidence, faire
- 7. Elles sont serrées au fond de la boîte
- 8. Lent comme une ...
- 11. Myope comme une
- 12. Etre en rang
- 14. Coussin de belle-mère
- 15. Tirer les du feu
- 18. Etre à sur le règlement
- 20. Coureur
- 22. Comme un ... mal léché





A qui appartiennent ces yeux ?



Equipe de Rédaction de ce numéro

Gwénaëlle Wain
Manon Lambert
Zoé Blanchet
Florian Douay
Marie Fauquambergue
Jean-François Blanc
Céline Pernin
Matthieu Marin

Contact

Bebop@univ-lille1.fr

Retrouvez nous

<http://biologie.univ-lille1.fr/Vie-etudiante/Journal-BeBOP/>